

La porte de l'enfer

1880-vers 1890

Bronze

H. 635 cm ; L. 400 cm ; P. 85 cm

La **PORTE DE L'ENFER** (1880-1900) d'Auguste RODIN se présente sous la forme de:

deux vantaux réunis au centre par un trumeau supportant un entablement d'où se détache le Penseur. L'ensemble est surmonté par les Ombres.

Les dimensions globales dépassent six mètres de haut par quatre de large et la mesure de la profondeur, atteignant presque un mètre, s'effectue en tenant compte de l'avancée des figures au-delà du plan de la porte elle-même.

La Porte de l'Enfer reprend des techniques plurielles et peut s'apparenter tour à tour à un **bas-relief** autant qu'un **haut-relief** et certains éléments attachés à la structure relèvent de la **ronde bosse**.



La porte: ce qu'elle est et ce qu'on en dit.

Elle est de ces œuvres difficile à classer

Elle dit à la fois son époque et la prend à contrepied,

Ouvre des voies qui furent mal reçues
et souvent non perçues de leur temps,

Entretien le mythe du génie hors de son
temps, on a souvent fait entrer l'œuvre dans

une modernité un peu idéalisée, trop dégagée
des contingences de l'époque et figurant une

forme d'idéal de création libérée dudit

l'académie des Beaux Arts, des conventions de
la bourgeoisie et de son bon goût...

La Porte de l'Enfer a occasionné la création de plus de deux cents figures, présentées seules ou en groupes, qui alimenteront non seulement la Porte, mais toute la production de Rodin jusqu'à la fin de sa carrière.

Un monument fait de figures fragmentaires, de regroupement, d'assemblages, de fusion d'éléments repositionnés, agrandis, multipliés, réduits **pour donner à cette œuvre monumentale le souffle de la vie, de la pulsion et du désir**


LA PRESENTATION DE LA PORTE:
une œuvre dans l'œuvre

La présentation de sa Porte est une histoire contrariée. Rodin a tout d'abord souhaité la présenter à l'**Exposition universelle de 1889**, mais la laissa pourtant inachevée et repoussa provisoirement le projet. En marge de l'**Exposition Universelle de 1900**, il conçoit sa grande exposition personnelle dans le fameux **Pavillon de l'Alma**, dans une logique déjà expérimentée par Gustave COURBET en 1855.

Raillée comme l'arlésienne que l'on ne voit jamais mais dont tout le monde parle, l'œuvre monumentale de RODIN est caricaturée avant d'être révélée

Eugène CARRIÈRE (1849-1906) affiche pour l'exposition d'Auguste Rodin, 1900

EXPOSITION RODIN



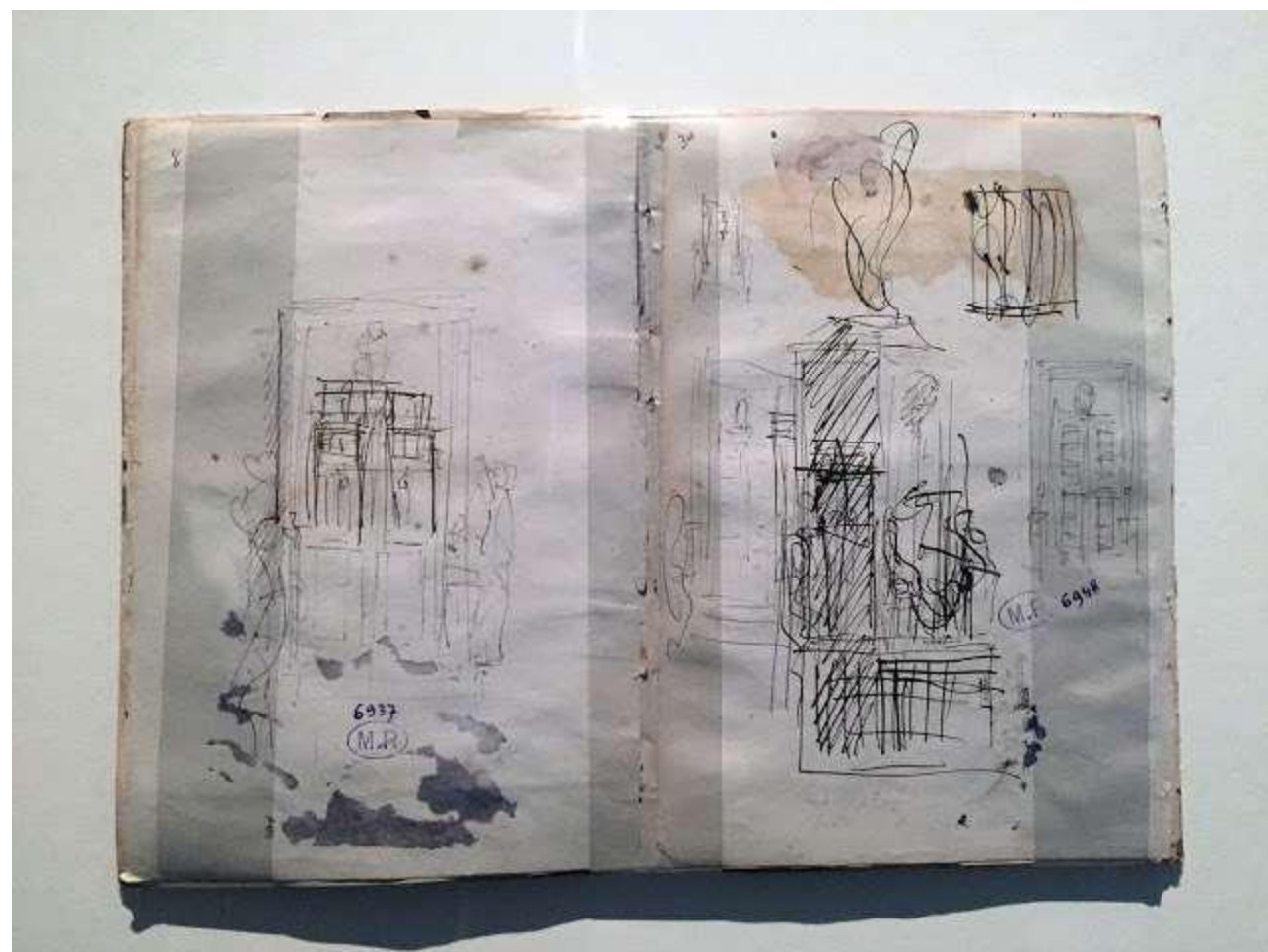
PRIX D'ENTRÉE
Semaine 1^{fr.}
Vendredi 5^{fr.}
Dimanche Gratuit

1^{er} JUIN-NOVEMBRE
Place de l'Alma
COIN DE L'AVENUE MONTAIGNE

Comment Rodin donne à voir sa porte:
le sculpteur expose ses plâtres et la Porte n'est présente que sous la forme incompréhensible d'une double surface inachevée offrant des vides béants partout où des figures en relief étaient fixées jusqu'alors.

L'exposition est cependant un succès du fait de son caractère très novateur. RODIN associe à cette présentation ses dessins, qui demeurent au cœur de sa démarche artistique ainsi que des photographies prises par Eugène DRUET qui mettaient les sculptures de RODIN en perspective, saisies dans l'atelier ou en extérieur.

Cet ensemble exposé rendait explicite le travail de recherche du sculpteur, mettant en évidence les changements d'échelle, les fragmentations, les variations...



L'histoire reprend en 1907, année de la création par PICASSO des Demoiselles d'Avignon.

La réalisation alors envisagée d'une version en marbre et bronze destinée au Musée du Luxembourg échoue.

Ce n'est qu'en 1917, l'année de la disparition du sculpteur, que Léonce BÉNÉDITE (1859-1925), historien de l'art en charge du Musée du Luxembourg pour l'acquisition de collections contemporaines et proche de RODIN, nommé récemment premier conservateur du musée Rodin, obtint du sculpteur, très peu de temps avant son décès, l'autorisation de reconstituer la Porte de l'Enfer pour qu'elle soit l'objet d'une fonte.

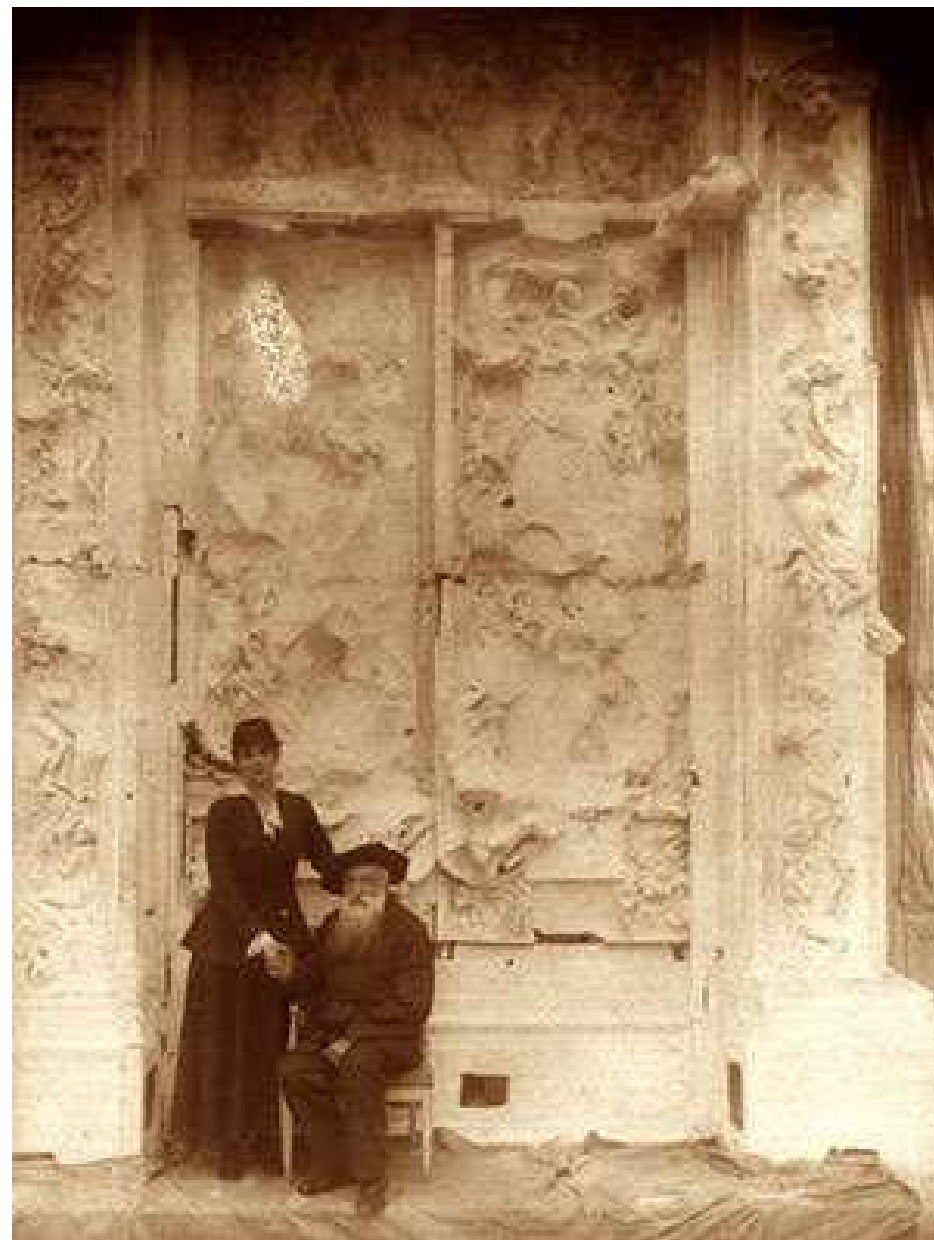
Juste avant sa mort, RODIN signe donc un accord permettant la reconstitution de la Porte qu'il s'était donné pourtant du mal à démanteler pour l'exposition de 1900, et son moulage en vue d'une version en bronze.

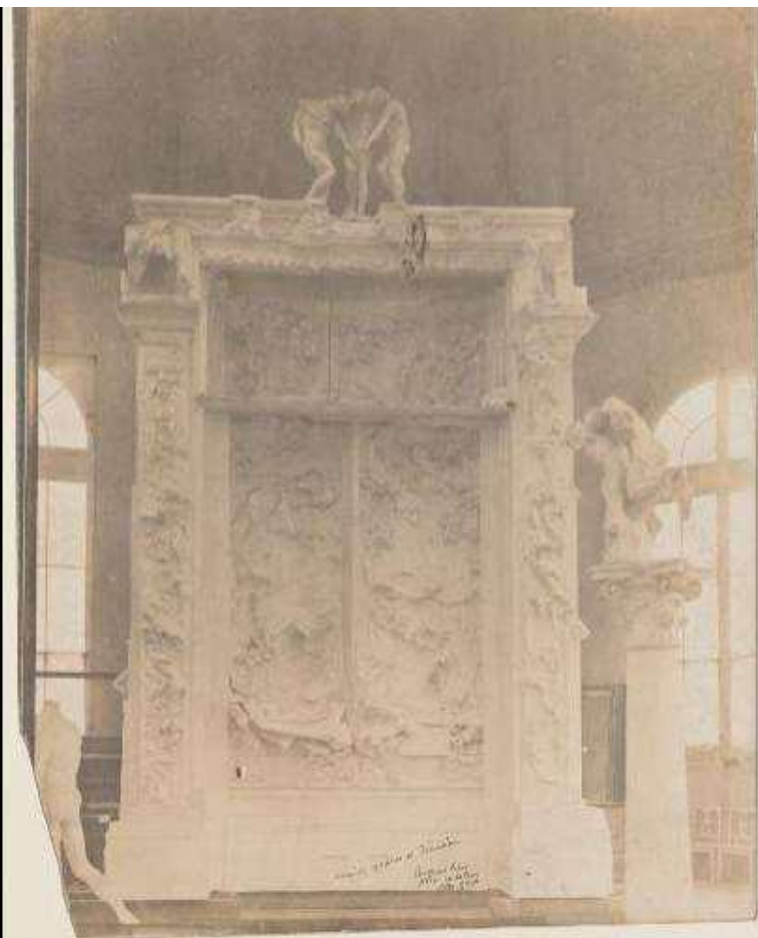
Lorsqu'on fait remarquer à Rodin que sa Porte est inachevée, il répond : « Et les cathédrales, elles sont finies ? »

La Porte de l'Enfer, dans la seule version voulue par le sculpteur, fut exposée dans un état volontaire d'inachèvement, de déconstruction désirée, laissant béants des secteurs entiers de la surface, imposant une image qui se refuse à tout embrigadement dans un style ou une mouvance.

PICASSO, "achever une œuvre c'est la tuer"...

Rodin et Henriette Coltat
devant la Porte de l'Enfer, à Meudon.
Copie d'argent de gélatine, 22.8 x 17.3 cms





Druet, *La Porte de l'Enfer* dans le pavillon de l'exposition personnelle de Rodin en 1900, épreuve sur papier albuminé



La Porte de l'Enfer sans ses éléments moulés à part, plâtre, 1900 (actuellement exposée à Meudon)

Éléments découpés de la porte de l'Enfer

V.I. Le mystère de 1900

Éléments découpés du premier plâtre de la *Porte de l'Enfer*



Sirène, vers
1882-1885,
plâtre



Figure volante,
vers 1882-1885,
plâtre



*Glaucus ou
La Confiance*





Le Désespoir, vers 1882-1885, plâtre



*Nu féminin et deux têtes,
avant 1888, plâtre*

M. Bauche, Rodin dans le Pavillon de l'Alma, 1900,



LES INFLUENCES

Ghiberti

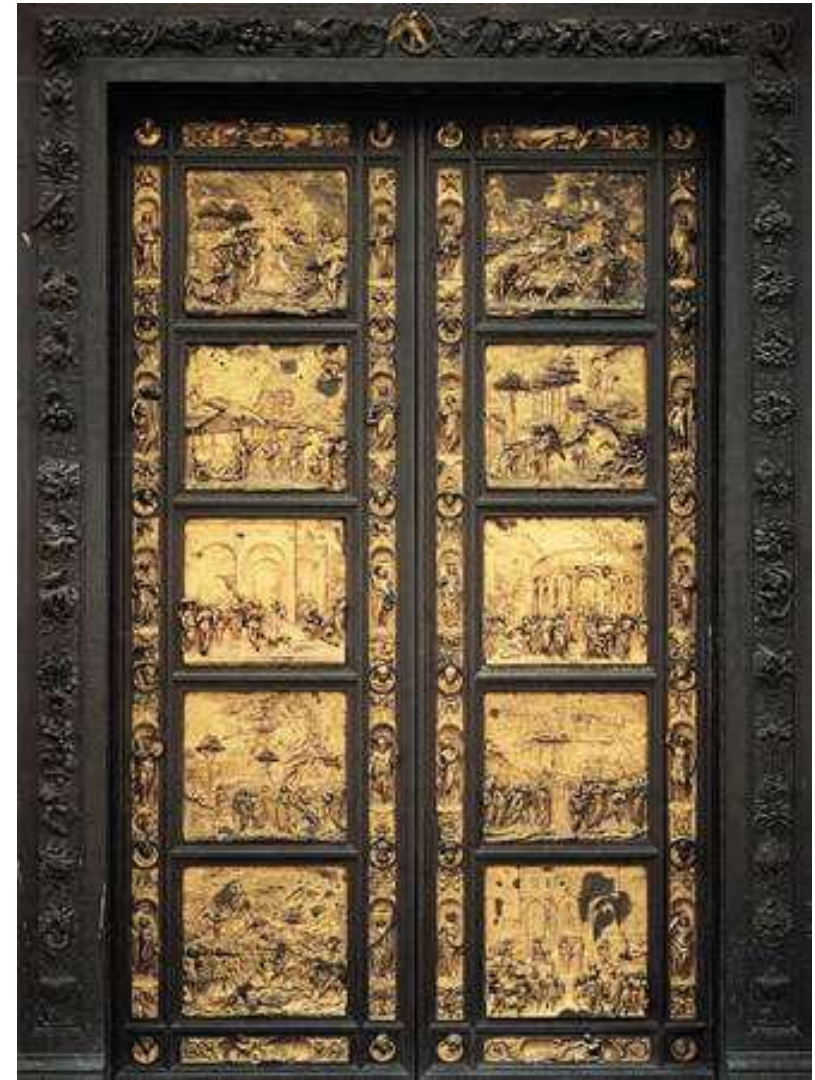
Michel Ange

Maniérisme

Les cathédrales

Le Bernin

La sculpture hellénistique

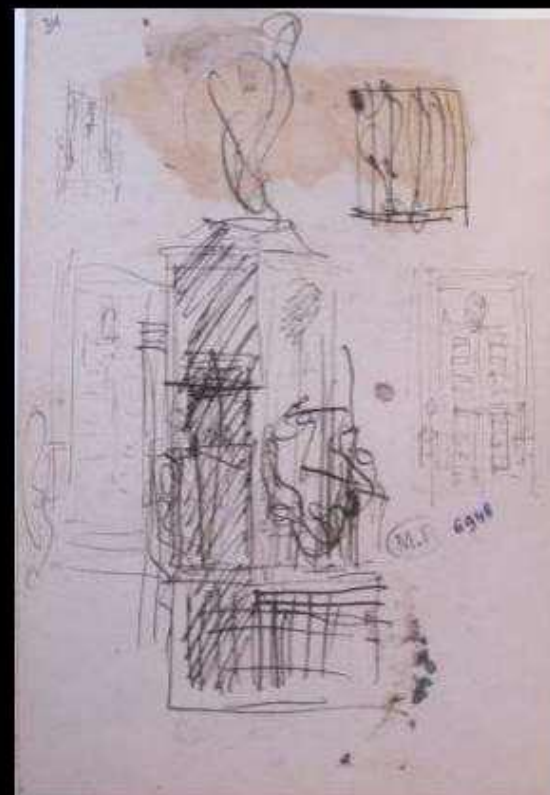
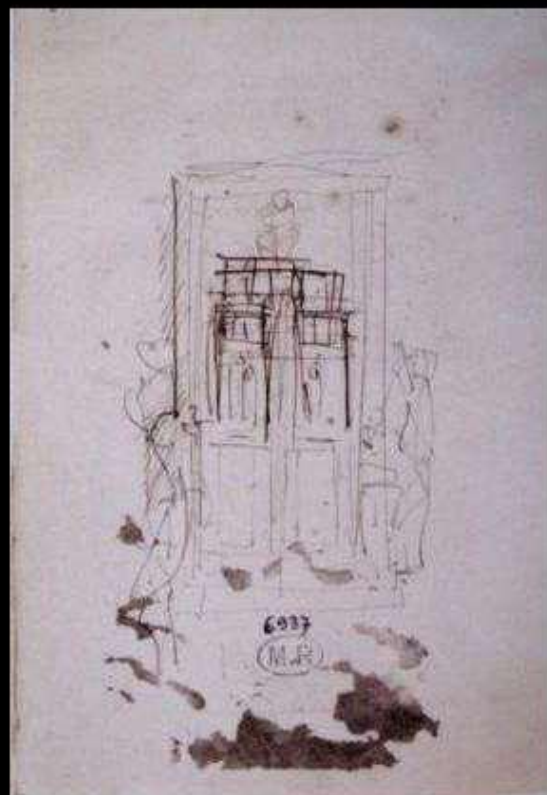
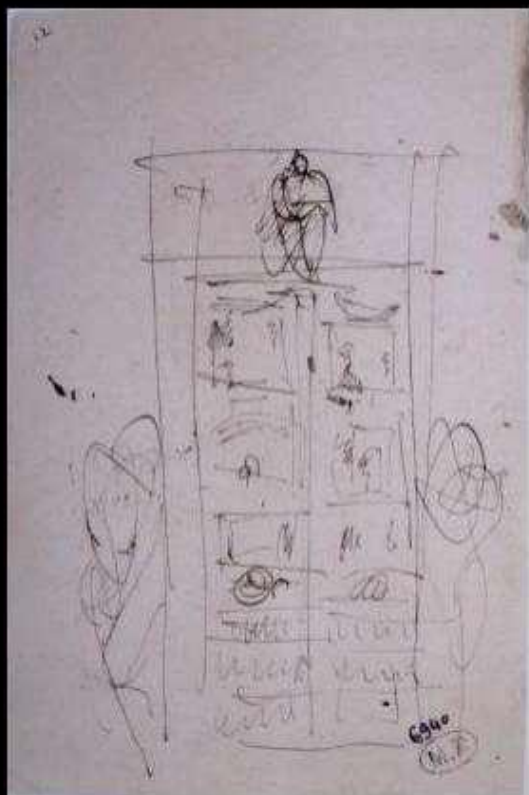


Lorenzo Ghiberti, Portes du Baptistère de Florence, XV^e siècle

Projet de porte à huit panneaux, Fusain, gouache blanche et lavis d'encre grise, 1880



Carnets de croquis



Croquis pour la composition de la Porte de l'Enfer, vers 1881, encre sur papier (carnet n° 46)



Maquette pour le Penseur, vers 1881-1882, terre cuite



Anonyme, Vue de la chapelle Medici, vers 1870-1880, épreuve argentique sur papier albuminé retouchée à l'aquarelle et à l'encre



Pannelier, Le Penseur en terre crue dans l'atelier de Rodin, vers 1882,

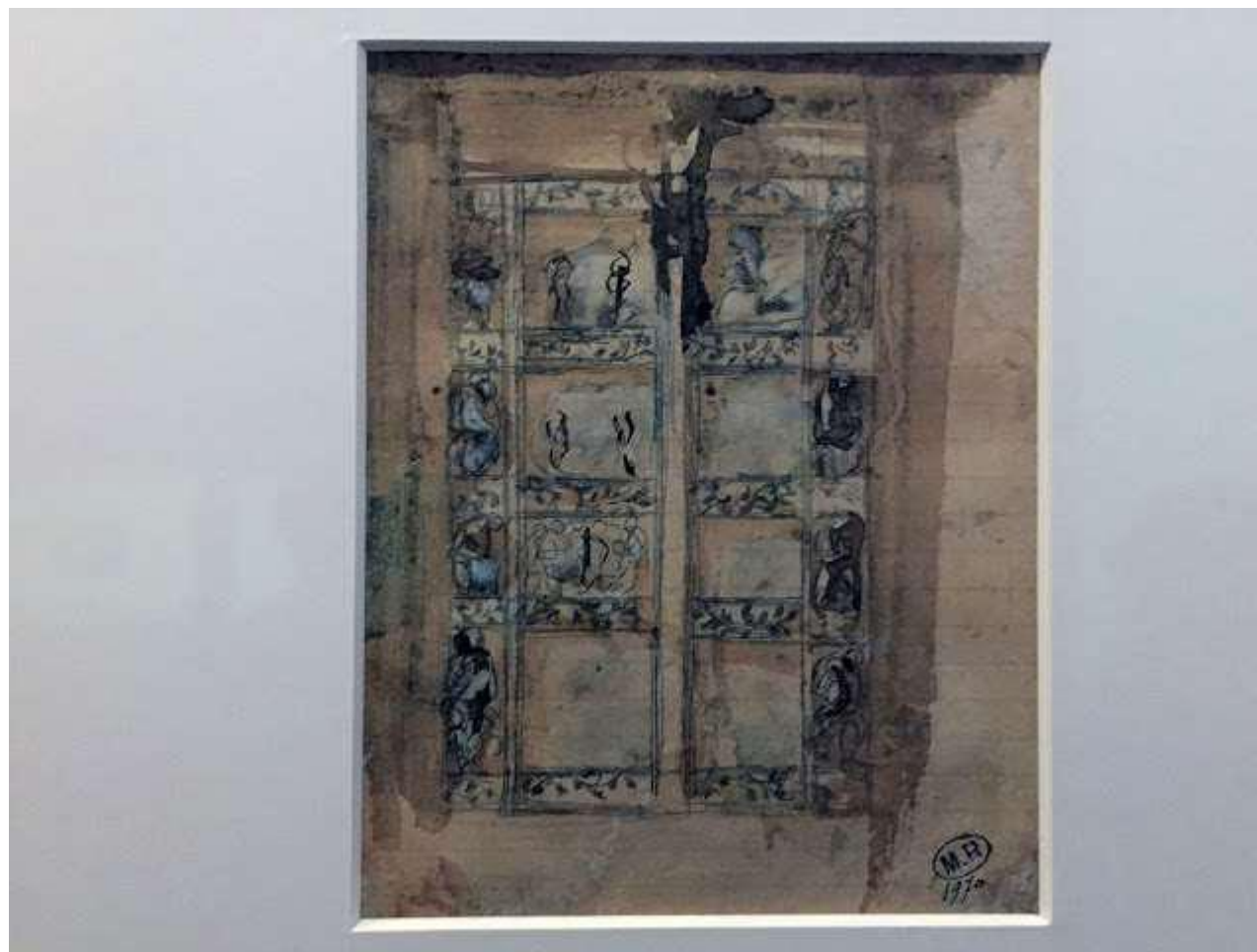


Anonyme, Le Penseur en terre crue, devant le bâti de la Porte, dans l'atelier de Rodin, vers 1882,



Le Penseur sur chapiteau, 1882-1889, plâtre





Projet de porte à panneaux divisés, vers 1880, Crayon graphite, lavis d'encre brune, plume et encre brune, rehauts de gouache sur papier vélin collé sur papier cartonné



La Divine Comédie écrite par DANTE ALIGHIERI entre 1304 et 1321, sous la forme d'un long poème composé de Chants, comme HOMÈRE et son **Iliade** auparavant, va inspirer le sculpteur, ce qui, vu le contexte de passion romantique autour de cet ouvrage, ne constitue pas en soit une réelle audace.

L'**Enfer** constitue la première des trois parties de la **Divine Comédie**, les deux autres correspondant au **Purgatoire** et au **Paradis**.

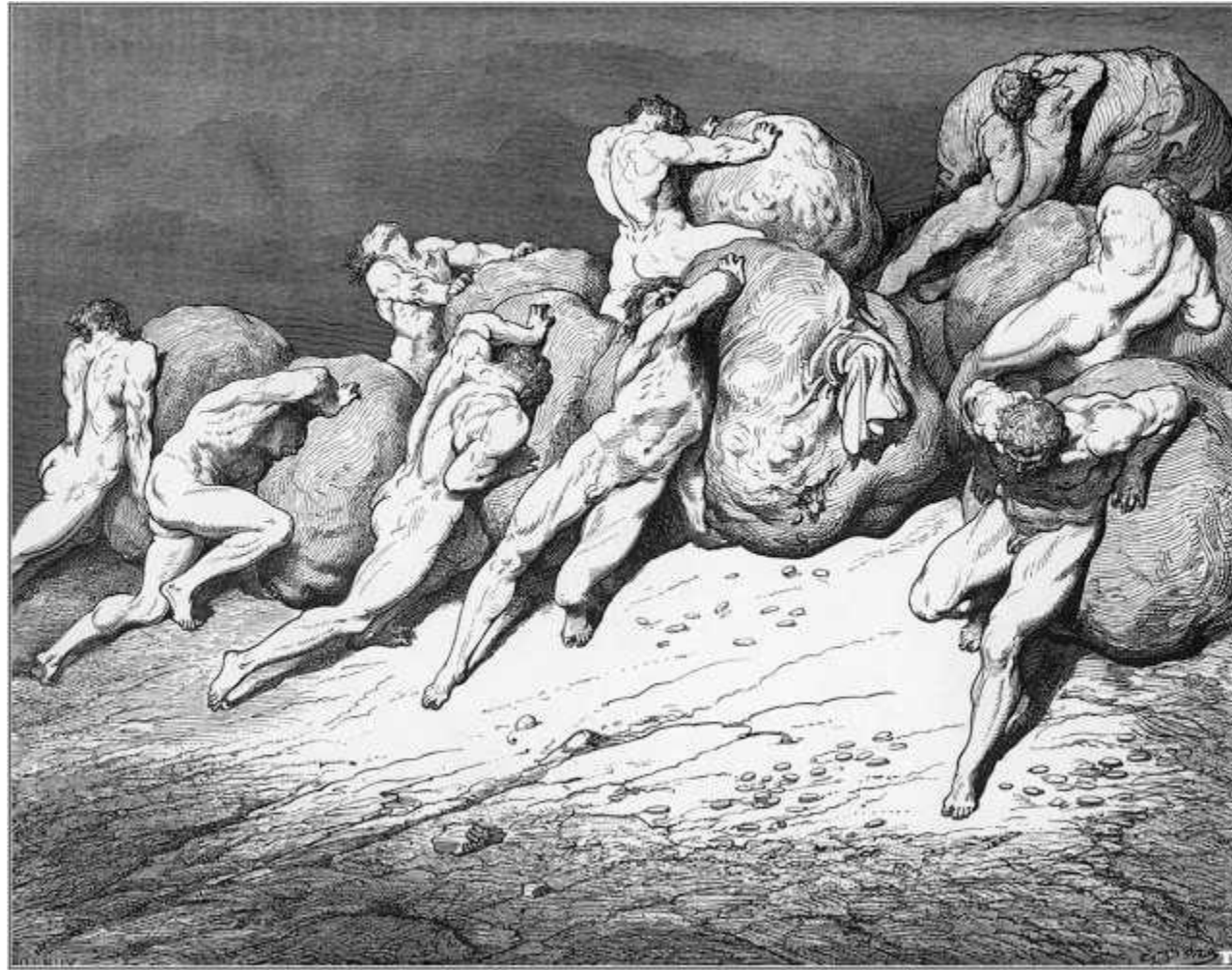


Eugène DELACROIX, La barque de Dante, 189x241,5cm

«Dante est non seulement un visionnaire et un écrivain, disait-il[*Rodin*]; c'est aussi un sculpteur. Son expression est lapidaire au bon sens du mot. Quand il décrit un personnage, il campe avec son attitude et son geste. [...] J'ai vécu un an entier avec Dante, ne vivant que de lui et qu'avec lui, dessinant les huit cycles de l'enfer.[*Mais*]à la fin de cette année, je me rendis compte que mes dessins étaient trop éloignés de la réalité, je recommencerais tout et travaillai d'après nature avec mes modèles.»



William BLAKE (1757-1827) Le cercle des luxurieux,
(L'enfer de Dante) 1827, Aquarelle



Gustave DORÉ, Illustration des enfers, d'après le livre V
de la Divine Comédie de Dante, gravure

Rodin pense à l'impact de l'ensemble

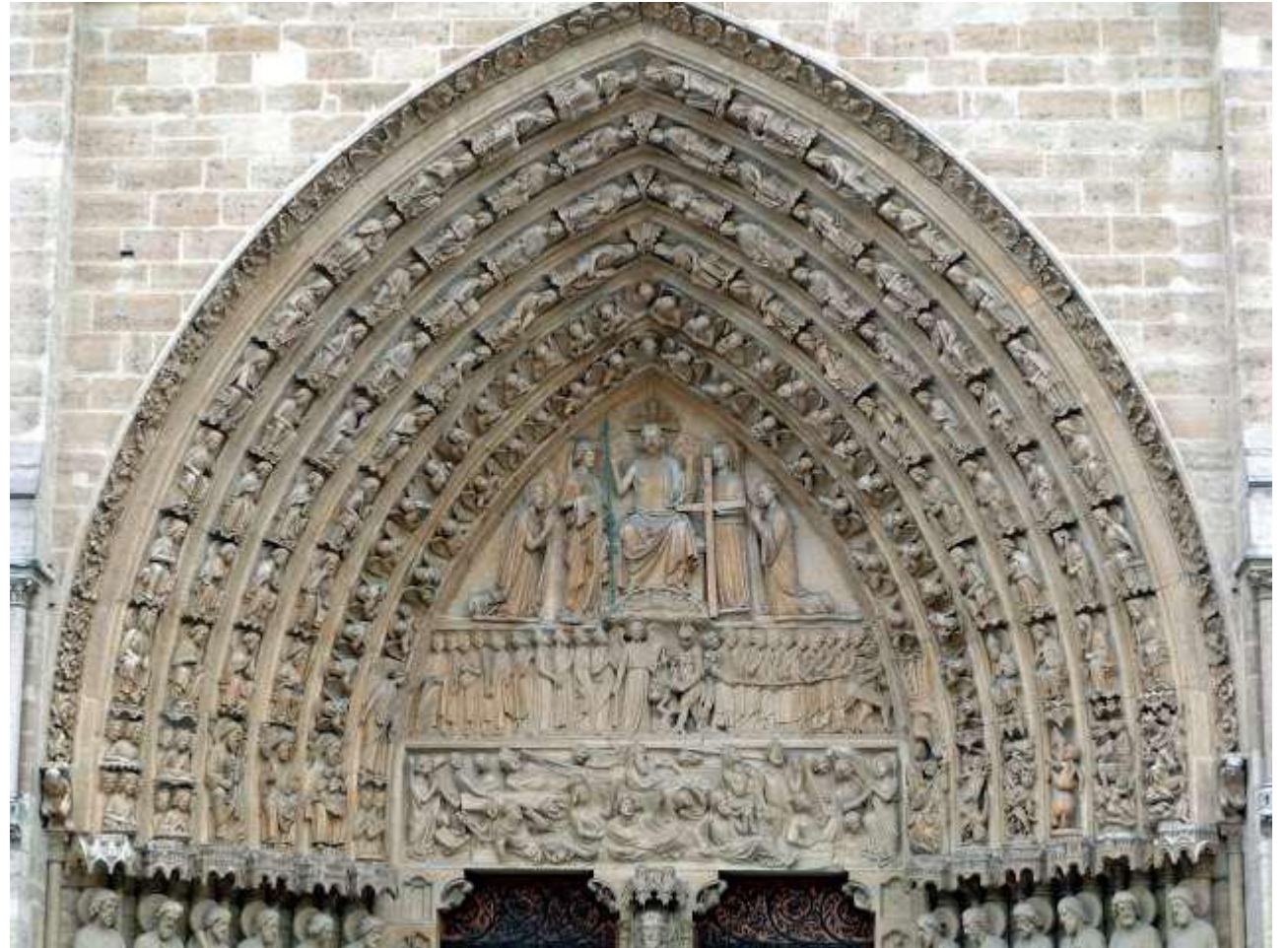
Circulation du regard sur la totalité de l'œuvre.

Il ne s'agit donc pas d'une simple organisation d'un récit disposé en surface comme sur une page mais d'un corps dont les parties seront coordonnées au tout.





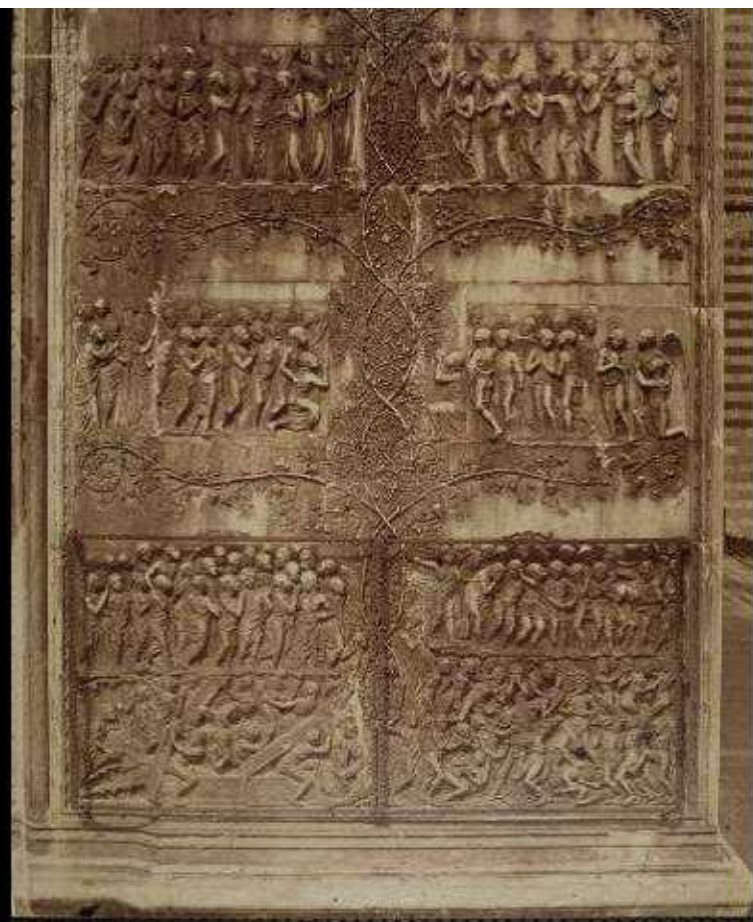
Cathédrale de Strasbourg, Tympan gothique



Notre Dame de Paris, Tympan



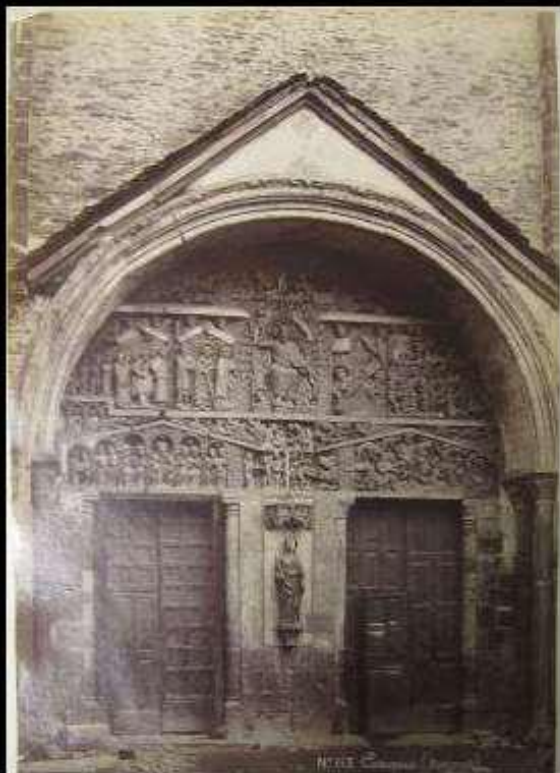
Assemblage de photographies, vers 1870-1880,
épreuves argentiques sur papier albuminé,
album Rodin n° 2



Anonyme, *Bas-relief du Jugement dernier*,
cathédrale d'Orvieto, vers 1870-1880, épreuve
argentique sur papier albuminé

III.1. La quête sans fin des moulures idéales

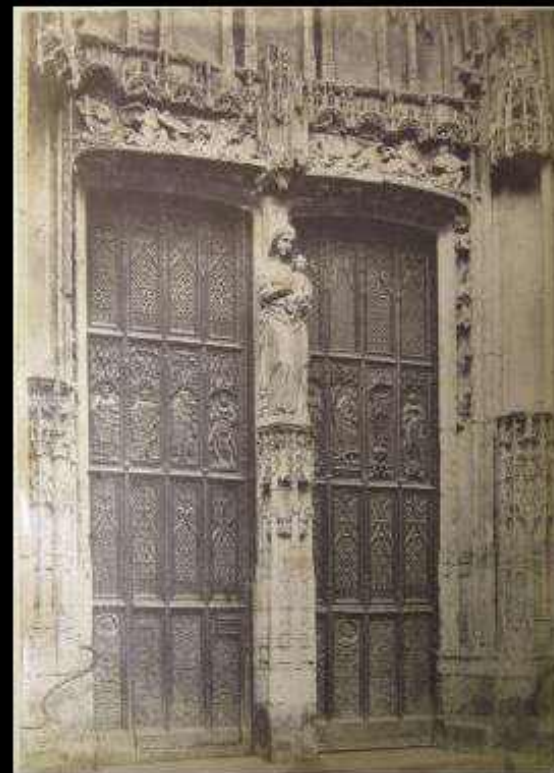
Documentation photographique de Rodin



Mieusement, *Portail de l'église de Conques*, épreuve sur papier



Anonyme, *Moulage d'une porte de Saint-Maclou, Rouen*, épreuve



Mieusement, *Portail de l'église de Gisors*, épreuve sur papier

Dessins voyage en Bourgogne



*Croquis d'architecture,
Sens, crayon et encre sur
papier*



*Croquis d'architecture, Dijon, crayon
et encre sur papier*



*Croquis d'architecture,
« Modillon sur la tête du Dante »,
crayon, encre et gouache sur papier*



*Croquis d'architecture, Auxerre,
crayon, encre et gouache
sur papier*



Tympan de la Porte, vers 1888-89, plâtre



Porte de l'Enfer, Entablement, partie droite-détail



Rien de l'allégorie officielle et triomphante

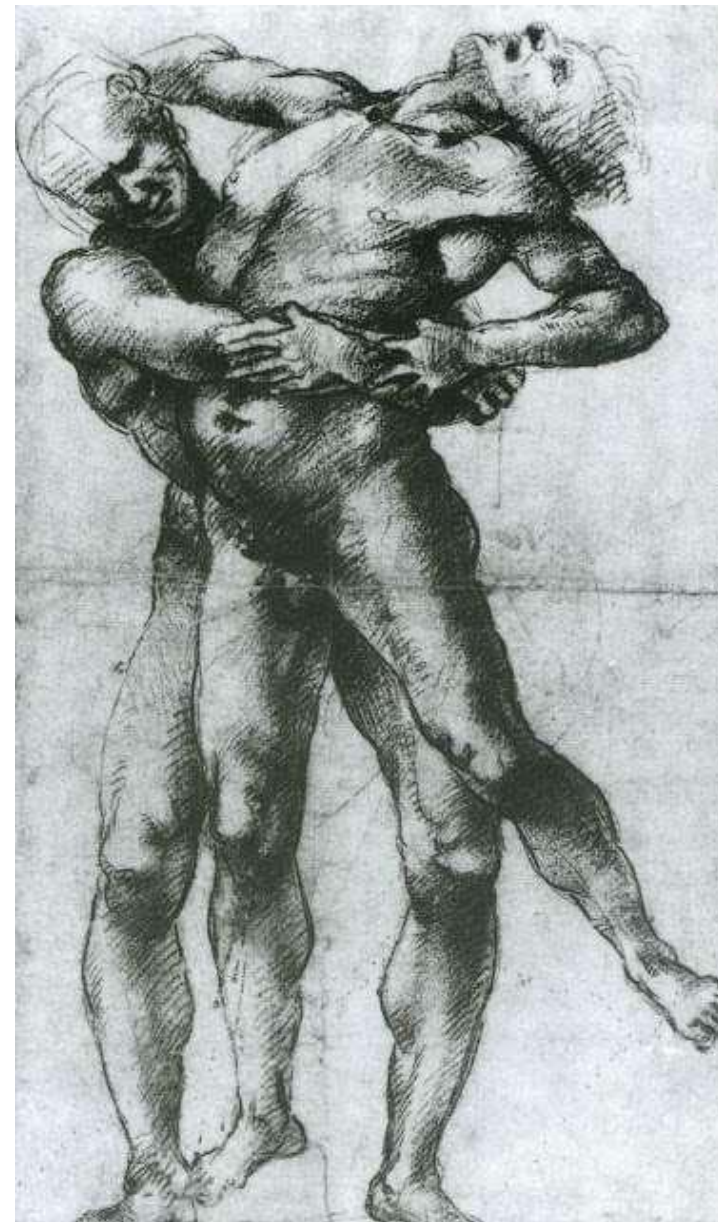
Rien de ces corps idéalisés et lisses dont la République se satisfait comme les Empires avant elle.

Trois corps, ou plutôt trois fois le même corps, reproduisant le même geste, dans la même inclinaison, pointant une origine souterraine insondable.

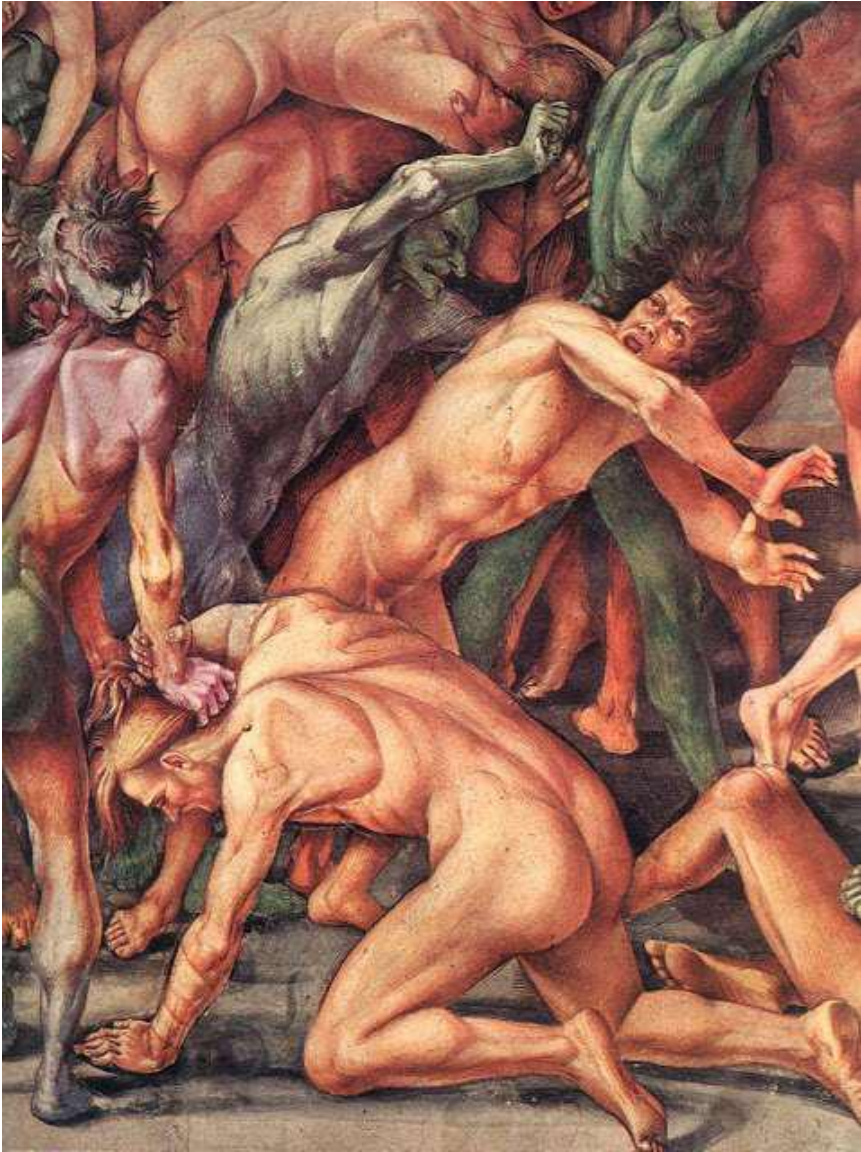
Les ombres, trois moulages d'Adam, avant 1886, plâtre



Lucas SIGNORELLI (1450-1523), Étude de nu, 1500, fusain sur papier, 34,3x18,7cm



Lucas SIGNORELLI (1450-1523), Hercule et Anteus, fusain sur papier, 28,3x16,3cm



Lucas SIGNORELLI (1450-1523), Capella Nova, Duomo
Orvieto-1499-1502, Les Damnés



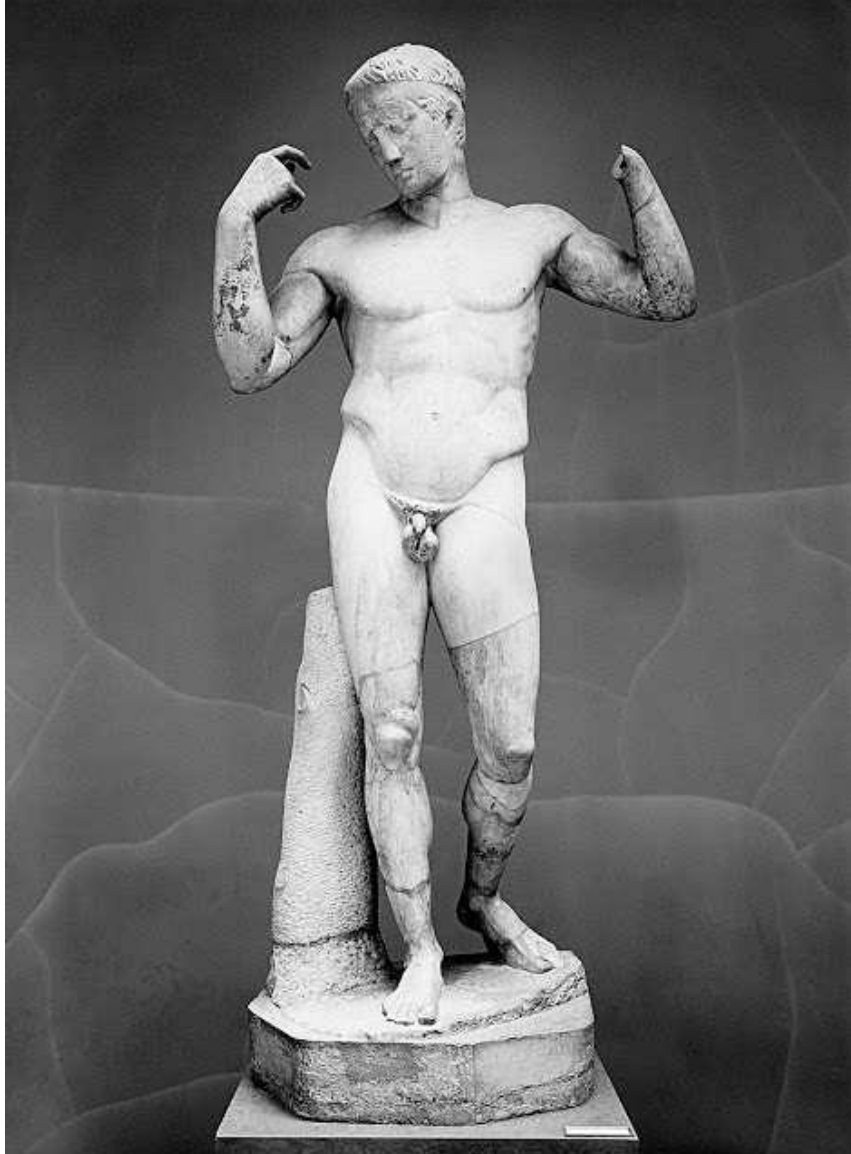
, Le BerninLeRapt de Proserpine



Entre 1830 et 1870 des œuvres soulèvent débats et querelles esthétiques autant que morales sur la finalité de l'art et son sens du bon ou du mauvais goût.

Jean-Jacques PRADIER, Satyre et Bacchante, 1834

L'influence de la sculpture grecque, c'est la dernière, dite **Hellénistique** (du IV^o au III^o siècle av. J.C.)



POLYCLÈTE (490-420 av. JC.) Diadumène, (celui qui attache un bandeau)



PRAXITÈLE, Hermès du type d'Andros, longtemps connu sous le nom d'Antinoüs du Belvédère ou du Lantin (Antinoüs : amant de l'empereur Hadrien) , musée Pio-Clementino

Laocoon, Musée Pio Clementino, 242x160cm. Groupe sculpté constitué de huit blocs de marbre. Le prêtre de Troie Laocoon est attaqué avec ses deux fils par un serpent. La scène provient de l'Odyssée d'Homère.

Typique des œuvres de la période hellénistique tardive qui associe des mouvements de torsions physiques à des sentiments exprimés, le groupe du Laocoon va exercer une influence considérable sur l'art occidental à partir de la fin de la Renaissance. Il a été exhumé en 1506 près du Colisée romain.



La Porte de l'Enfer dans le monde

1. États-Unis, Philadelphie
 Rodin Museum, fonte en cuivre,
 Alexis Rodin, 1925-1926.
 Commandée par John Macdonald
 en 1925, livrée en 1926, inaugurée
 dans le musée en 1928.



2. France, Paris
 Musée Rodin, fonte en cuivre,
 Alexis Rodin, 1925-1926.
 Commandée par Jacques Séralise
 en 1925, livrée en 1926, installée
 dans le jardin en 1928.



244

3. Suisse, Zurich
 Kunsthaus, fonte en cuivre,
 Alexis Rodin, 1942-1943.
 Commandée par Hans Bräker en 1942
 pour le musée de Zurich-Léno, livrée
 par l'atelier Rodin des Cornières
 en 1943, installée ensuite achetée
 par le Kunsthaus en 1947.



245 La Porte de l'Enfer dans le monde

5. États-Unis, California
 Musée d'Art de l'université Stanford,
 Center Art Center, fonte à la cire
 perdue, fondée de Castellet, n° 9,
 10m 1967.
 Commandée par B. David Center
 en 1977, livrée en 1980.

6. Japon, Shikoku
 Musée provincial, fonte à la cire
 perdue, fondée de Castellet,
 n° 9, 1981-1993.
 Commandée en 1981,
 inaugurée en 1994.

7. Corée, Seoul
 Rodin Gallery, Ye-An Art Museum,
 fonte à la cire perdue, fondée
 de Castellet, n° 7, 1996-1998.
 Commandée en 1994 par la Samsung
 Foundation, inaugurée en 1998.

8. Mexique, Mexico
 Museo Soumaya, Fundación Carlos
 Slim, fonte à la cire perdue, fondée
 de Castellet, n° 8, 1992-2005,
 inaugurée en 1998.

<http://enfer.musee-rodin.fr/home>